NOTICE
SUR LES GRAINS
DE SANTÉ
DU DOCTEUR FRANCK.

Jusqu'ici on ne s'est occupé que de méthodes curatives pour les maladies de longue durée ; un mode préservatif est bien préférable. Les Grains de Santé ont la propriété de remédier aux maux d'estomac et à la pituite, de chasser les vents et la migraine, de rétablir le cours des règles, de purifier le sang et de dissiper la mélancolie. Ils entraînent, surtout par leur qualité purgative, les humeurs qui séjournent dans les viscères du bas-ventre, de quelque nature qu'elles soient. C'est le meilleur de tous les purgatifs qu'on appelle ordinairement de précaution, puisqu'il s'oppose à la saburre bilieuse et glaireuse des premières voies, et qu'il restitue le coloris et l'embonpoint. Il rétablit l'appétit, favorise la lenteur des digestions, guérit les hydropisies commençantes et les engorgemens du foie et de la rate. En le donnant aux enfans, il détruit les vers et s'oppose aux convulsions. Il n'a aucun mauvais goût; on le prend dans une cuillerée de soupe au dîner, et le lendemain matin il produit son effet. FRANCK, professeur de médecine a remarqué que ceux à qui il l'a prescrit ont vécu très-long-temps et ont été exempts de fièvres intermittentes, putrides et malignes. Il a transmis sa recette à M. *A. Rouvière*, médecin, qui donnera par écrit la manière de s'en servir. Ces pilules sont couvertes d'une feuille d'argent.

40 à 50 grains dissous dans l'eau chaude, et pris dans un lavement, ont opéré des effets merveilleux dans plusieurs maladies aiguës et chroniques.

S'adresser rue Neuve-des-Petits-Champs, n°. 54, près la rue d'Antin, et chez M. Barbet, apothicaire, rue St. Honoré A PARIS.

Le Dépôt, dans les Départemens, est chez les principaux Directeurs de la poste.

Bibliotheca Nationalis Napoli

EXTRAIT DU JOURNAL DE PARIS.

Du 22 fructidor an 8.

REYNES, *médecin et président du comité de bienfaisance, à Ed.* MAREST, *médecin, rue de la Loi.*

Vous me demandez, mon cher confrère, quelles sont les propriétés des GRAINS DE SANTÉ du docteur FRANCK, et dans quel cas on peut les administrer avec efficacité, et s'ils sont spécifiques dans toute espèce de maladies. Je vous dirai avec ma franchise accoutumée, qu'il n'y a point de spécifique dans la nature. Pringle, médecin anglais, l'a prouvé par des faits et des observations incontestables. Le quinquina, le mercure, l'opium, substances auxquelles on a jadis donné ce nom, ne le méritent point, puisque les fièvres intermittentes résistent souvent au quinquina, que le mercure ne guérit pas toujours les maladies vénériennes, et que l'opium n'a pas, dans tous les cas, une vertu narcotique. Quoi qu'il en soit, l'action des Grains de santé se borne sur les viscères abdominaux, sur-tout lorsqu'il y a beaucoup de saburre et de glaires à évacuer; ils ont l'avantage alors de ne pas occasionner des épreintes ni des déjections douloureuses. Ils sont infiniment préférables au séné combiné avec la manne et les sels neutres. Il ne faut pas se dissimuler que ces *médecines*, le matin à jeûn, ne fassent une impression agaçante sur les membranes veloutées de l'estomac, et que les boissons chaudes, prises pour aider l'action de ces purgatifs, n'affoiblissent ce viscère si nécessaire à la digestion, et centre de sympathie de l'économie animale. D'ailleurs, tout le monde sait combien les purgations liquides et noires sont désagréables au goût et à l'odorat. Les Grains de santé n'ont pas cet inconvénient, qui est majeur, sur-tout pour le sexe et l'enfance, ils n'ont aucun mauvais goût ni odeur, et ils procurent une purgation dont l'effet est le plus doux et le moins fatigant. J'en ai constamment éprouvé les meilleurs effets, soit à mon égard, soit pour ceux à qui je les ai prescrits; c'est un moyen curatif dans les empâtemens du foie et les engorgemens du bas ventre. En chassant les vers, ils désobstruent les glandes du mésentère des enfans. J'ai vu plusieurs dépôts laiteux résister aux remèdes indiqués, même à l'anti-laiteux de Weisse, et être guéris par leur usage. A petite dose, ils donnent toujours de l'appétit, remédient aux digestions lentes et laborieuses, expulsent les vents, dissipent la mélancolie et la migraine. Toutes ces propriétés les rendent très-recommandables, et doivent les placer au nombre des meilleurs médicamens. Je sais qu'un des premiers magistrats (1) de la République a fait usage des Grains de santé avec le plus grand succès, et qu'il s'en est parfaitement bien trouvé dans une maladie chronique bilieuse.

Salut et dévouement,

REYNES, *rue des Gravilliers*, n.° 19.

---

(1) Le second Consul Cambacérès.

Apollon était un médecin aussi habile, pour le moins, que son fils Esculape: il y a donc une grande affinité entre la littérature et la médecine; elles ont le même dieu: les bons auteurs sont les médecins de l'ame. Je ne sais quel roi d'Egypte avait fait graver sur sa bibliothèque, aussi bien fournie de livres que la boutique d'un apothicaire l'est aujourd'hui de drogues: *Apothicairerie de l'ame.* Je mettrais bien ici le titre en grec, tel qu'il est rapporté par les historiens; mais cela ne servirait de rien: l'essentiel serait de le mettre en égyptien, et nous ne l'avons pas en cette langue.

Un des grands moyens de la médecine est la purgation; souvent elle purge les humeurs à-peu-près comme le théâtre purge les passions; il y a deux sortes de purgations médicinales, une qui suit la maladie, l'autre qui la précède ou la prévient, et qu'on appelle à cause de cela *médecine de précaution.* Si celle-ci produisait toujours l'effet qu'on en attend, ce serait bien la meilleure.

Les plus habiles pharmaciens ont cherché les moyens les plus simples et les plus prompts de débarrasser quelquefois le corps des humeurs superflues, sans cependant interrompre le régime ordinaire et le cours de l'économie animale, interruption qui entraîne toujours des inconvéniens fâcheux. Le problème de la médecine est de prévenir les maladies: la plupart des médecins prétendent que l'exercice et la sobriété sont les seuls moyens d'atteindre ce but; d'autres prétendent que malgré l'exercice et la sobriété, il peut survenir des embarras, des engorgemens, un épaississement qui demandent l'usage de quelques remèdes, sans qu'on soit obligé de se constituer en état de maladie; et c'est à quoi le docteur Franck paraît être parvenu par la composition de ses pillules connues sous le nom de *grains de santé.*

Ce remède jouit depuis long-temps d'une juste célébrité: il est approuvé des gens de l'art, et ne peut être rangé au nombre des recettes des charlatans et empyriques, puisqu'il émane d'une officine légale. Il purge doucement sans dégoût, sans embarras, sans empêcher qu'on ne vaque à ses affaires; il a tous les bénéfices des médecines ordinaires et n'en a pas les charges: c'est un remède simple, il peut même dans les campagnes tenir lieu de pharmacie. Ces grains de santé sont fort supérieurs aux poudres d'Ailhaud, dont le goût était détestable, l'effet médiocre, et que le charlatanisme avait mis en vogue: elles ont depuis long-temps perdu leur crédit. La préparation du docteur Franck, conforme aux principes de la saine médecine et de la nouvelle chimie, est aujourd'hui d'un usage presque général, et mérite sa réputation.

Au surplus le décret de S. M. I. du 25 prairial an XIII nous dispense d'en faire un plus grand éloge.

S'adresser rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 54, *et chez M. Barbet, apothicaire, rue St. Honoré.*

MONSIEUR,

Tous les médecins ont applaudi à l'heureuse idée qui vous a déterminé à publier l'administration des pillules du docteur Franck ; leur nom est aimable, ce sont des *grains de santé*; leur couleur argentine flatte l'œil au lieu de l'effrayer. Modestes, malgré leur célébrité, elles aiment à se cacher sous un aliment quelconque au moment où on les avale, et elles traversent *incognito* le gosier d'un gourmand. Ces pillules purgent depuis dix ans l'Europe, à son très-grand contentement. Les rois et les bergers s'en trouvent bien ; et si elles eussent été connues sous le règne du grand Frédéric, ce roi protecteur de la gastronomie n'eût pas trouvé son tombeau dans un pâté d'anguilles.

L'invention de ces grains de santé est une de ces vérités simples qui frappent et persuadent dès qu'elles sont connues: c'est donc aux médecins à les faire connaître comme toutes les vérités dont la société peut attendre quelque bien. On commence à les préférer à la manne, au séné et autres purgations liquides et dégoûtantes. J'ai lu avec satisfaction la mention honorable qui en a été insérée dans le journal de médecine. L'approbation de nos confrères est au-dessus des suffrages vulgaires : on n'est jamais mieux apprécié que par ses pairs.

COTTEREL, doct. en méd., rue de Seine, n.° 123.

Salins, le 7 février 1807.

Monsieur et cher Confrère,

Monsieur le directeur de la poste aux lettres de cette ville, m'a remis de votre part une boëte de Grains de Santé, avec la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, veuillez en recevoir mes remercîmens.

Depuis plusieurs années j'ai conseillé l'usage de ce remède à plusieurs malades, qui, tous, s'en sont bien trouvés. Vous l'indiquez comme vermifuge en lavement, je ne doute nullement qu'il ne remplisse cette indication; j'en ai fait usage en topique appliqué sur l'ombilic chez les petits enfans affectés de fièvre vermineuse, et il a parfaitement réussi.

Veuillez recevoir de nouveau mes sentimens de gratitude, et l'assurance de ceux d'estime avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur et cher confrère, votre très-humble et très-obéissant serviteur.

FAIVRE, doct. méd.

SERVICE DE SANTÉ. **MARINE.**

Toulon, le 3 germinal an 12.

Le Conseil de santé navale, à monsieur PERRIN, *directeur de la poste.*

Nous nous sommes communiqué mutuellement les lettres que vous avez pris la peine de nous écrire individuellement, et nous avons conféré de leur contenu selon vos désirs.

Les grains de santé sont connus depuis quelque temps de deux de nos membres, de M. Becquerel, qui les a analisés, et de M. Manne, qui les a administrés, à l'invitation du Préfet du Var.

Il résulte des expériences que les Grains de santé sont un purgatif doux, propre à enlever la saburre et les glaires des premières voies, à remédier aux empâtemens du foie, à chasser les vents, et à désobstruer les glandes du mésentère des enfans. Ils ont produit des effets salutaires dans les engorgemens lymphatiques; mais nous estimons qu'il faut s'en abstenir dans les dyssenteries, les dyarrées, les pertes de sang des femmes, et les hémorroides.

Nous avons l'honneur de vous saluer,

L. NÉGRIN. Méd. — MANNE. Méd. — HUBAN. Méd. — CAUDEIRON. Méd.

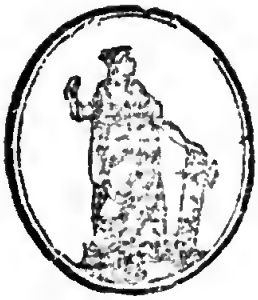
Brest, le 3 pluviôse an XIII.

Les Membres du Conseil de santé de Brest certifient avoir individuellement employé les Grains de santé du Docteur Franck; et que s'étant communiqué les résultats qu'ils ont observé de leur administration, ils les ont unanimement reconnus pour un purgatif fort doux, méritant en général la réputation dont ils jouïssent.

PICHON, Méd. — DUBREUIL, Méd. — BILLARD, — DUPRÉ, Méd.

THAUMIEZ. Chir. — DURET. Chir.

HUMANITÉ. BIENFAISANCE.



Paris, le 28 Brumaire an 10.

Le Comité de Bienfaisance, aux Préfets des Départemens.

MONSIEUR LE PRÉFET,

Depuis long-temps notre Comité emploie, avec le plus grand succès, pour les indigens de notre division, un remède bienfaisant et salutaire: nous avons pensé qu'il étoit important de vous le faire connoître; ce sont les Grains de Santé du docteur Franck: c'est un purgatif dont l'action est la plus douce et la moins fatigante; nos officiers de santé en ont constamment éprouvé les meilleurs effets. Nous vous invitons à le faire adopter en faveur des indigens de votre préfecture. Le plus grand avantage qui doit vous déterminer à en propager l'usage, c'est l'économie: une boîte de trois francs vous donnera les moyens d'être utile à vingt-cinq personnes, tandis qu'une médecine noire et dégoûtante coûte vingt ou trente sous.

Nous avons cru qu'il suffiroit d'indiquer à votre philantropie les avantages précieux de ce médicament, afin que vous vous empressiez de le faire adopter en faveur des pauvres; au surplus, ce remède, approuvé par le

gouvernement, peut suppléer les boîtes médicamentales que l'ancien régime envoyoit aux intendans.

Salut et considération,

GUIGNARD, Méd. BLONDEL, REYNE, président D. m.

DEWALT, Méd.

MOREAU, Méd.

PETIT, Méd. D. LAMY, adj.

MICHAULT, Officier de santé, DUNAU, MELLET, Officier de santé.

BELLIER, Officier de santé.

Vu en légalisation des signatures des citoyens Guignard, Blondel, Reyne, Dewalt, Moreau, Petit, Lamy, Michault, Dunau, Mellet et Bellier. A la mairie du 6.e arrondissement de Paris, le 2 frimaire an 10 de la République française.

GALLET, Secrétaire. SOUHART, Adjoint. BRICOGNE, Maire.

Vu par moi Préfet du département de la Seine,

FROCHOT.

MÉJEAN, secrétaire-général.

Vu par moi Ministre de l'Intérieur,

CHAPTAL.

La vente et la distribution des Grains de Santé sont de nouveau autorisées par le décret de sa Majesté Impériale du 25 prairial an 13.

MANIERE de faire usage des Grains de Santé du Docteur FRANCK.

Ce purgatif bienfaisant n'a aucun mauvais goût pourvu qu'on avale les grains ensemble ou séparément dans les premières cuillerées de soupe, en dînant ou en soupant : on les enveloppe avec le pain, le riz, le vermicelle, la semouille, ou bien dans une cuillerée d'eau ou de bouillon. La dose est de huit, et même plus, suivant l'âge et le tempérament : quatre suffisent pour les enfans au-dessous de sept ans. On mange à son ordinaire, et le lendemain matin les évacuations bilieuses et glaireuses se succèdent. L'usage journalier de ces grains, à petite dose, est salutaire à la santé, sur-tout dans les engorgemens des viscères du bas-ventre, et dans les constipations. Cet excellent remède n'exige ni régime ni tisanne; il se conserve toujours sans jamais perdre aucune de ses propriétés. Il est utile de boire quelques verres d'eau rougie dans la soirée. Quarante à cinquante grains dissous dans l'eau chaude, et pris dans un lavement, opèrent des effets merveilleux dans les maladies aiguës et chroniques. Administrés de cette manière aux enfans, ils tuent les vers ascarides, La dose doit être proportionnée à leur âge. Vingt grains dissous dans une demi pinte d'eau-de-vie, font une lotion qui peut être employée avec succès pour les plaies, la gangrène, les vieux ulcères, etc.

Trente grains dissous dans le vin chaud qu'on étend sur du coton appliqué sur l'estomac, ont opéré de bons effets.

La Gazette de Santé du 21 mars recommande l'usage de ce remède dans cette saison.

S'adresser rue Neuve-des-Petits-Champs, no. 54, près la rue d'Antin, et chez M. Barbet, apothicaire, rue St. Honoré A PARIS.

Le Dépôt, dans les Départemens, est chez les principaux Directeurs de la poste.

VA 11533896